

UNE BLOUSE EN HÉRITAGE

La collection masculine Givenchy automne-hiver 2024 rend hommage au style personnel de son fondateur Hubert de Givenchy. Une transposition de sa blouse d'atelier symbolise à la fois l'allure de celui qu'on surnommait le « gentleman couturier » et le savoir-faire de la maison de couture.

Quand Hubert de Givenchy lança sa ligne de vêtements pour homme en 1969, celle-ci s'appellera Gentleman Givenchy et sera suivie en 1975 d'un parfum du même nom. Il faut dire que ce substantif s'accorde particulièrement bien au nom de famille et servira bien souvent de sur-

nom au couturier connu pour son savoir-vivre et son élégance. Si sa garde-robe personnelle était faite sur-mesure par les tailleurs de Savile Row, il ne quittait jamais son éternelle blouse blanche – déclinée en plusieurs versions au fil des saisons – lors de ses séances de travail dans son atelier. Cette pièce revêtait une signification particulière car elle lui a été offerte après l'ouverture de sa maison de couture par celui qu'il considérait comme un mentor, Cristóbal Balenciaga : « Monsieur Balenciaga avait plusieurs vestes, en lin fin comme un voile pour l'été, en lin plus épais pour l'automne et en flanelle pour l'hiver. Un jour, il me dit, je vais vous en faire une pour vous. Après ça, j'avais pour travailler ma veste blanche faite par Monsieur Balenciaga, quel chic. Une poche pour les crayons, un petit col travaillé au fer », expliquait Hubert de Givenchy dans une interview accordée à Loïc Prigent pour *Vogue* en 2013. Ce vêtement de travail symbole d'amitié est aussi devenu une allégorie du savoir-faire de la haute couture : on reconnaît les petites mains des ateliers au port de la blouse blanche, et être capable de réaliser le modèle que portait le couturier était devenu le test qui permettait d'être promu de seconde à première d'atelier. Un exercice plus complexe qu'il n'y paraît, le créateur originel de la pièce étant connu pour son attachement à l'architecture du vêtement et notamment une forme d'obsession dans la

recherche de la manche parfaite. Aussi chic que son porteur et par conséquent désirable, l'uniforme du couturier fut rapidement détourné comme il l'expliqua dans la même interview : « Un jour, Greta Garbo – qu'on appelait Miss G – me dit, elle est formidable cette veste, alors je lui en ai offert une pour mettre au-dessus de son maillot de bain quand elle descendait se baigner. » C'est probablement dans un esprit similaire, et pour convoquer la figure et l'allure d'Hubert de Givenchy, que cette blouse emblématique a été transposée dans la collection masculine Givenchy automne-hiver 2024 inspirée par le style personnel du fondateur de la maison et par l'idée d'un nouveau gentleman. Toujours confectionnées dans l'atelier couture de la maison, les deux versions qui ont défilé en janvier dernier dans les salons du 3 avenue George V – où Hubert de Givenchy créait ses collections – se déclinent en un mélange de laine et soie couleur argile avec ou sans manches, dépourvues de col et ponctuées de quatre boutons étincelants et d'une poche poitrine inclinée (dans laquelle on pourra glisser des crayons ou bien une pochette, une habitude d'Hubert de Givenchy comme en témoigne un portrait de Robert Doisneau). Semblable au modèle original mais placée dans un nouveau contexte, cette pièce à la riche histoire fait preuve d'un véritable caractère intemporel notamment grâce à un design minimaliste qui fait écho à une citation célèbre du gentleman couturier : « Le chemin le plus court vers l'élégance est la simplicité. »



